

—Je pourrais faire le procès à votre fierté, mais, grâce à Dieu, j'ai d'autres arguments plus péremptoirs pour vous amener à composition.

—Expliquez-vous.

—Je désire, et vous en comprendrez les raisons sans peine, je désire abandonner les revenus du prix de cette vente aux pauvres de l'arrondissement dans lequel mes filles ont vécu de leur travail, ont été pauvres elles-mêmes. Des étrangers, des indifférents, comprendraient mal cela. D'ailleurs, il nous faut le secret. Qui mieux que votre fille remplirait les conditions de ce programme ! Jeanne et Jenny gagnaient un millier de francs tout au plus dans leur année ; mademoiselle Charlotte prendra l'engagement de verser cent écus par an entre les mains de M. le maire. Comme vous le voyez, l'affaire... car c'est une affaire... ne sera bonne que pour les pauvres.

—Je ne discuterai pas ces chiffres avec vous,—reprit madame Duvernay,—bien que très convaincue que vous nous faites la part beaucoup trop belle. J'accepterai même ce bienfait, si délicatement dissimulé sous une apparence vénales... vous voyez bien que je n'ai pas d'orgueil, monsieur... mais vraiment ma fille ne saurait affronter une semblable tâche, elle n'en serait pas capable, et à moins que mesdemoiselles Roquebert ne consentissent à rester avec elle pour l'initier...

—Mais précisément,—interrompit Roquebert avec l'accent d'un avocat qui saisit l'occasion de faire triompher sa cause,—mais précisément, madame, c'est là ce que je veux, c'est là ce que je vous demande ! Mes filles sont habituées au travail, elles s'ennuieraient dans l'oisiveté, qui, d'ailleurs, est mauvaise conseillère. J'étais donc très inquiet d'une aussi brusque métamorphose dans leur façon de vivre, je me creusais le cerveau pour imaginer une sorte d'état transitoire qui leur permit de passer tout doucement de leur pauvre petit bien-être bourgeois au grand luxe que je leur prépare... et vous venez tout à point m'offrir la solution de ce problème... Mais certainement, madame, mes filles resteront avec la vôtre, et cela tant qu'elle le voudra, tant que vous le désirerez vous-même. Il y a justement un appartement de libre au premier étage de leur maison... Je le prends, je m'y installe avec elles, et, tout en vous laissant déjà chez vous, elles y sont encore au besoin, elles ne se détacheront que peu à peu de leur aiguille. C'est admirable... pour moi, pour elles... et là, vraiment, si vous acceptez, nous vous en devons une éternelle reconnaissance !

Henriette regarda Charlotte, qui la suppliait du geste. Puis, reportant son regard vers Roquebert :

—Ah !—dit-elle,—vous étiez bien digne d'être l'ami de mon pauvre Pierre... j'accepte.

—Bravo !—s'écria Jacques,—et merci. Dès demain matin, si toutefois vous voulez bien les y autoriser, mes filles viendront chercher ici mademoiselle Charlotte, leur successeur et, mieux encore, leur future amie.

Les choses étant ainsi réglées, Roquebert se retira, reconduit par Henri Duvernay.

Lorsqu'ils se trouvèrent seuls :

—Quant à vous, mon jeune ami,—dit Jacques,—je connais aussi votre position particulière... votre sœur ne m'a rien caché. Je vous en prie, considérez-moi comme une sorte de tenant-lieu de votre père, comme un autre lui-même. Parfois je suis de bon conseil, et toujours de franc appui ; de plus, très riche. Donc, pas de fausse honte, Henri Duvernay. Mon expérience et ma bourse sont tout à vous, comme aussi ma main.

—Merci !...—répliqua-t-il en y mettant la sienne,—merci de tout cœur, monsieur Roquebert. Je suis profondément touché de ce que vous allez faire pour ma sœur, pour ma mère. C'est m'affranchir d'un premier devoir. Mais il m'en reste un autre, et pour l'accomplissement de celui-là... oui... j'accepte votre aide.

—Quel est donc ce devoir ?...—demanda Jacques.

Henri Duvernay s'assura tout d'abord que personne ne les avait suivis, que ni sa mère ni sa sœur ne pouvaient l'entendre.

Puis, rapidement, à voix basse, il répondit :

—Découvrir les assassins de mon père, et le venger.

Dans son regard, dans sa voix, dans toute sa personne, il y avait une volonté implacable, une énergie à toute épreuve.

—Bien, très bien, mon jeune lion !—fit Jacques,—j'y pensais déjà de mon côté, je suis votre homme... et vous aurez un compagnon qui s'est fait la main avec les plus rudes bandits des grandes prairies américaines, avec les plus féroces Peaux-Rouges du désert. A demain !...

Et il sortit.

Quant à Henri, il rentra dans le salon, et voyant l'heureux sourire de sa sœur, il lui dit :

—Tu as commencé en digne fille de mon père, Charlotte... à mon tour !

FIN

L'épisode qui fait suite a pour titre : LA FOLLE.

AU BON MARCHÉ MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

GRANDE SEMAINE DE CARNAVAL

GRANDE VENTE SPECIALE DURANT LA SEMAINE DU CARNAVAL

Toutes nos soies noires gros grain, réduites de 50 pour cent. Tous nos satins merveilleux, noirs et couleurs, réduits de 50 pour cent. Toutes nos soies de couleurs, carreautes et rayées, réduites de 50 pour cent. Tous nos satins Rhadamas dans toutes les couleurs, réduits de 50 pour cent. Tous nos velours soies unis et brocés, réduits de 50 pour cent. Tous nos velveteens noirs et couleurs, réduits de 50 p. c. Toutes nos pluches de soies noires et couleurs, réduites de 50 pour cent.

SPECIALITE POUR LA SEMAINE DU CARNIVAL—4000 verges satins brochés, dans toutes les nuances fashionables, à être sacrifiées à la moitié de leur valeur. Couvertes de couleurs, tuques, ceintures, bas et mitaines pour appareiller, à être clairés à 50 cts p. c.

VENTE SPECIALE POUR LA SEMAINE DU CARNAVAL—Tout notre grand assortiment de gants de kid, doublés et non-doublés, gants cachemires et mitaines, tous dans les nuances les plus recherchées, à être clairés à 50 cts dans la piastre.

LAINAGES POUR LE CARNAVAL—Les nuages, fascinateurs, châles, carvines, bas, mitaines, etc., réduits de 50 pour cent. Tous nos cachemires de notre propre importation, dans toutes les couleurs, réduits de 50 pour cent.

Grande vente sans réserve durant le carnaval, de tous manteaux, ulsters, dolmans et paletots. Aussi, tous tweeds, matelassé ottoman et scalettes, à une réduction spéciale de 50 pour cent. Grande vente exceptionnelle de tapis et prélatris, rideaux, pòles, rags, matras et fournitures de maison pendant la semaine du carnaval, à une réduction de 50 pour cent.

1869 — RUE NOTRE-DAME, Près de la RUE MCGILL — 1871

ALPHONSE VALIQUETTE, Propriétaire